

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Quimfe, 10 décembre 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Quimfe, 10 décembre 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[10 décembre 1883](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Quimfe](#)
Lieu de destination17, boulevard Sébastopol, Paris
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin avertit Quimfe qu'il n'est pas le candidat le plus apte à exercer la fonction en question.
SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation1 p. (450r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris, le 10 Mars 1835

Monsieur Guizot,

Malgré l'intérêt que
j'ai attaché à votre candi-
dature, je crois devoir
vous informer que certains
candidats me paraissent
offrir des aptitudes plus
directes que les vôtres à
la fonction en question.

Je crois devoir vous
adresser ces lignes, afin
de ne pas vous empê-
cher de prendre une autre

emploi, si vous en
avez l'occasion.

Je vous prie,
Monsieur, l'assurance
de ma considération,

Le Ministre
de l'Instruction Publique